

JOURNÉES METEOROLOGIES ■ Comment percevoir le paysage dans toute sa richesse sous l'angle des émotions ?

Savoir aller au-delà du temps qu'il fait

Quoi de plus banal que de parler du temps qu'il fait ? Quartier Rouge a invité le public et les collégiens de Felletin à une approche inédite du paysage et de la météo. Une bonne manière de reconsidérer le quotidien.

Quoi de plus banal que de parler du temps qu'il fait ou qu'il va faire ! Et quoi de plus logique que d'associer la météo aux paysages et au sol ? Depuis des années, l'association Quartier rouge, à partir de Felletin, organise des ateliers participatifs de géographie populaire. Elle intervient le plus souvent avec d'autres structures comme PAN (Phénomènes artistiques non identifiés, Limoges), Pivoine et La Pommerie (issues du Plateau de Millevaches).

Les paysages porteurs d'émotions

La semaine dernière, Quartier Rouge a invité un pédologue (Laurent Richard), une écrivaine (Stéphanie Eligert) et quelques autres intervenants... La journée de samedi, Journée METEOROLOGIE (1), ouverte au public, a été précédée par un travail de deux jours mené au collège Jacques-Grancher (2). Deux classes de troisième ont été invitées à évoquer la question des sensations météo en lien avec le sol et les paysages. Chaque classe a effectué une sortie qui l'a conduite sur les



« Contrairement à ce que certains disent, le sol creusois est riche. »

LAURENT RICHARD Pédologue



SUR LES HAUTEURS DE FELLETIN. Les collégiens et les intervenants ont décrypté le paysage, face au Plateau de Millevaches.

hauts de Felletin, au pied du relais télé de Beaumont. Sur ce site préservé qui fait face au Plateau de Millevaches, Laurent Richard, pédologue indépendant (il a travaillé par le passé pour la Chambre d'agriculture

de la Creuse) et Stéphanie Eligert, ont proposé une lecture du paysage.

« Nous cherchons à rendre sensible le paysage en apportant aux élèves des éléments de connaissance afin qu'ils puis-

sent éprouver des émotions. Contrairement à ce que certains disent, le sol creusois est riche. Ici, nous avons généralement un sol profond, chimiquement de grande qualité. Seuls 15 % des sols creusois sont pauvres »,

Stéphanie Eligert à l'écoute du plateau

Stéphanie Eligert a modéré la journée de samedi. Elle a travaillé auparavant deux jours aux côtés de Laurent Richard. Depuis le mois de mars, elle mène une série d'entretiens sur les rapports qu'entretiennent les habitants du Plateau de Millevaches avec le temps qu'il fait. Dans le prolongement de cette action, elle a animé des ateliers d'écriture, la semaine dernière, au collège de Felletin.

« J'ai été invitée par PAN dans le cadre d'un projet littéraire collectif. J'habite à Paris mais je suis présente chaque week-end sur le Plateau de Millevaches. Je loue un studio à Eymoutiers. PAN m'a demandé de procéder à des entretiens à Eymoutiers mais aussi sur l'ensemble du plateau. J'interroge les habitants sur la météo locale avec le souci de mettre en lumière leurs sensations atmosphériques », explique Stéphanie Eligert. Elle ajoute : « L'objectif est de tenter de décrire le climat de la région où l'on vit sur la base des sensa-



STÉPHANIE ELIGERT. Une écrivaine qui se confronte au paysage en se référant aux grands auteurs, notamment Marcel Proust. PHOTO : ROBERT GUINOT

tions éprouvées ».

La jeune femme a rencontré une vingtaine de personnes. « Au début de l'entretien, les gens ont l'impression de manquer de vocabulaire pour parler du temps. Puis, ils se libèrent et livrent des sensations dignes de grands écrivains. A l'école, les

enfants ne sont pas habitués à considérer le paysage sous l'angle de l'émotion. Ici, tout le monde considère que 2014 est l'année du changement climatique véritable, car il n'y a pas eu d'hiver alors que la population est ici très attachée à l'hiver ». ■

Robert Guinot

déclare Laurent Richard.

Le plus souvent, avec une grande banalité, chacun commente le temps qu'il fait, sans aller au-delà du simple constat, du factuel. Hors, les conditions climatiques influent sur le ciel, sur la perception des paysages et sur leur évolution, mais aussi sur les jeux d'ombres et de lumières ou encore sur la ligne d'horizon. Les conditions climatiques rejoignent dans les faits l'environnement, l'agriculture et l'économie.

Un élève de Jacques-Grancher a noté que « le paysage, c'est un espace de liberté ». Stéphanie Eligert s'est référée à Marcel Proust (« Du côté de chez Swan ») à plusieurs reprises, incitant les collégiens à « vivre pieds au sol et tête en l'air ».

Felletin, depuis les hauteurs de Beaumont, c'est, en considérant le vieux plateau, une ligne horizontale et deux obliques dessinées par les vallées. C'est aussi la flèche du clocher de l'église du Moutier qui s'élance vers le ciel et qui, à l'origine, incarnait la puissance de l'Église. Ce sont aussi, en premier plan, les toits de Felletin, puis les prairies et de petites zones forestières et, au loin, la forêt de Millevaches... Le relief est issu de la nuit des temps, il a été lentement façonné par les siècles successifs. Le paysage a été modifié par l'homme ces dernières décennies. Les résineux ont remplacé la lande sur les hauteurs du plateau. Les collégiens seront, demain, à leur tour en mesure d'imprimer leur marque. ■

Robert Guinot

(1) En partenariat avec PAN et l'Atelier de géographie populaire, avec le soutien de la DRAC, de la région Nouvelle-Aquitaine, de Creuse Grand sud, de la commune de Felletin et de la Fondation Nina et Daniel Carasso.

(2) Avec le PREAC, Pole de ressources pour l'éducation artistique et culturelle.

EN PLUS

Communications. Samedi après-midi, Vincent Cailliez, climatologue de la Chambre d'agriculture de la Creuse, a évoqué « l'évolution climatique en cours et à venir sur le Plateau de Millevaches » alors que Jean-Paul Mazure a présenté quelques expressions et dictionnaires prédictifs occitans, comme la bonne et la méchante saison. Renseignements auprès de Quartier Rouge au 06.02.65.35.51.